

Rapport
annuel

20 21



Libérer le potentiel
transformateur
des forêts, des
arbres et de
l'agroforesterie

Lettre du Conseil d'administration et de la Direction

En 2021, plusieurs tournants ont offert de nouveaux espoirs : le ralentissement de la pandémie de la COVID-19 grâce à une vaccination généralisée (bien qu'inégalement répartie), le lancement de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, et la Déclaration historique des dirigeants de Glasgow sur les forêts et l'utilisation des terres.

Le CIFOR-ICRAF a également été à un tournant décisif, marqué non seulement par la clôture réussie de notre processus de fusion triennal, mais aussi par celle du programme de recherche décennal du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA). Dirigées par le CIFOR-ICRAF en collaboration avec des partenaires, les contributions du programme FTA ont permis de restaurer et de mieux protéger des millions d'hectares de forêts, mais aussi d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition de millions de personnes tout en leur donnant les moyens de sortir de la pauvreté.

Désormais entièrement fusionné, le CIFOR-ICRAF génère davantage de données probantes sur le potentiel transformateur des arbres et des forêts, nos recherches étant désormais regroupées en cinq thèmes intégrés (arbres, climat, sols, marchés, et gouvernance). Nos trois approches holistiques (Plateformes des partenariats transformateurs, Paysages d'action et Produits phares) mobilisent des ressources et des partenariats en Afrique, en Asie et en Amérique

latine. Nous avons ainsi terminé l'année avec une réserve de projets s'élevant à 430 millions de dollars, et avec une gestion interne harmonisée.

Nous avançons à grand pas vers nos objectifs en matière de genre, de diversité et d'inclusion, et nous disposons désormais d'un nouveau site Web dynamique (cifor-icraf.org). Nous avons également lancé un processus de recrutement d'un(e) Président(e) Directeur(trice) général(e) pour faire passer le CIFOR-ICRAF au niveau supérieur.

Ce rapport annuel met en lumière certaines de nos solutions pour lutter contre cinq défis mondiaux : la déforestation et la perte de la biodiversité, le changement climatique, les systèmes alimentaires dysfonctionnels, les chaînes d'approvisionnement et de valeur non durables, et les inégalités. Les réussites comprennent l'élaboration de politiques nationales au Pérou et au Vietnam, l'utilisation de nouvelles technologies dans le bassin du Congo et en Inde, ainsi que le co-développement de solutions avec des partenaires et des communautés en Indonésie et au Cameroun – tout ceci en prenant en compte les droits des femmes, des peuples autochtones et des communautés locales.

Parmi les nouveaux projets passionnants lancés en 2021, citons celui des Arbres hors forêts en Inde (*Trees Outside Forests in India* ou TOFI), soutenu

par l'agence américaine pour le développement international (*United States Agency for International Development* ou USAID) et par l'Accélérateur d'agroforesterie et de restauration au Brésil, en partenariat avec The Nature Conservancy et Amazon.

Un milliard et demi de personnes ont été mises en relation grâce au Forum mondial des paysages (GLF), qui a continué d'innover, notamment lors de la Conférence des Nations Unies sur le climat à Glasgow, où les sessions ont été vues plus d'un million de fois dans 140 pays. Enfin, l'initiative Paysages Résilients (*Resilient Landscapes* en anglais) devient rapidement un lien entre la science, le monde des affaires et de la finance, avec des projets qui sont lancés en Papouasie-Nouvelle-Guinée, en Serbie et au Brésil.

Alors que la présidente du Conseil d'administration, Claire O' Connor, passe le témoin au professeur Getachew Engida, le CIFOR-ICRAF se présente désormais comme une seule et même organisation forte par ses valeurs partagées. Grâce au soutien généreux de nos partenaires financiers et stratégiques ainsi qu'aux efforts inlassables de nos quelques 700 employés, nous sommes sur la bonne voie pour mettre en œuvre notre théorie du changement et réaliser notre vision d'un monde plus équitable où les paysages forestiers et agroforestiers améliorent l'environnement et le bien-être de tous.



Getachew Engida
Président du Conseil d'administration



Tony Simons
Administrateur d'office de ICRAF,
Directeur général de ICRAF



Robert Nasi
Administrateur d'office du CIFOR,
Directeur général du CIFOR

Conseil d'administration

- » **Getachew Engida**
Président du Conseil d'administration
- » **Doris Capistrano**
Vice-présidente

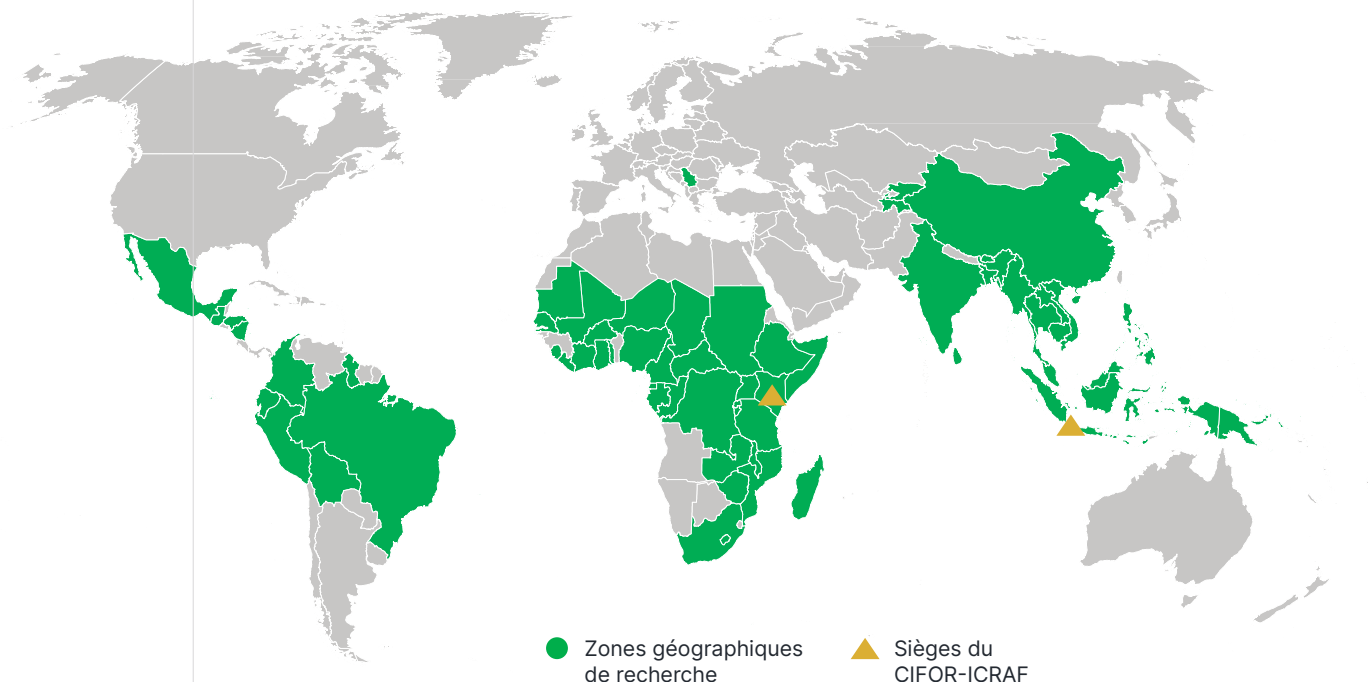
- » **Alexander Müller**
- » **Bushra Naz Malik**
- » **Kathleen Merrigan**
- » **Marja-Liisa Tapio-Biström**
- » **Kaoru Kitajima**
- » **Vijai Sharma**

- » **Représentant du gouvernement du Kenya**
- » **Représentant du gouvernement de l'Indonésie**
- » **Tony Simons**
- » **Robert Nasi**

Présence mondiale

Le CIFOR-ICRAF est présent dans 64 pays, avec des bureaux dans 25 pays. Nous comptons actuellement 739 employés et 192 projets en cours.

Nos accords avec l'Indonésie et le Kenya, qui durent depuis des décennies, reflètent leur leadership mondial et leur engagement sincère en faveur des forêts, des arbres et de l'agroforesterie.



Portée

927 publications

2,5 millions de téléchargements de publications

50 000 citations

5,6 millions de pages Web vues

305 millions de personnes sensibilisées via les médias sociaux

3,7 millions de contenus médias

Partenariat

Nous sommes profondément reconnaissants pour le soutien financier apporté par nos partenaires financiers et la collaboration avec nos partenaires stratégiques. cifor-icraf.org/partners

159 partenaires financiers

281 partenaires stratégiques

Dépenses du CIFOR-ICRAF en 2021

\$85.7M de dépenses totales en 2021

Pour plus d'informations, veuillez consulter la page 21.

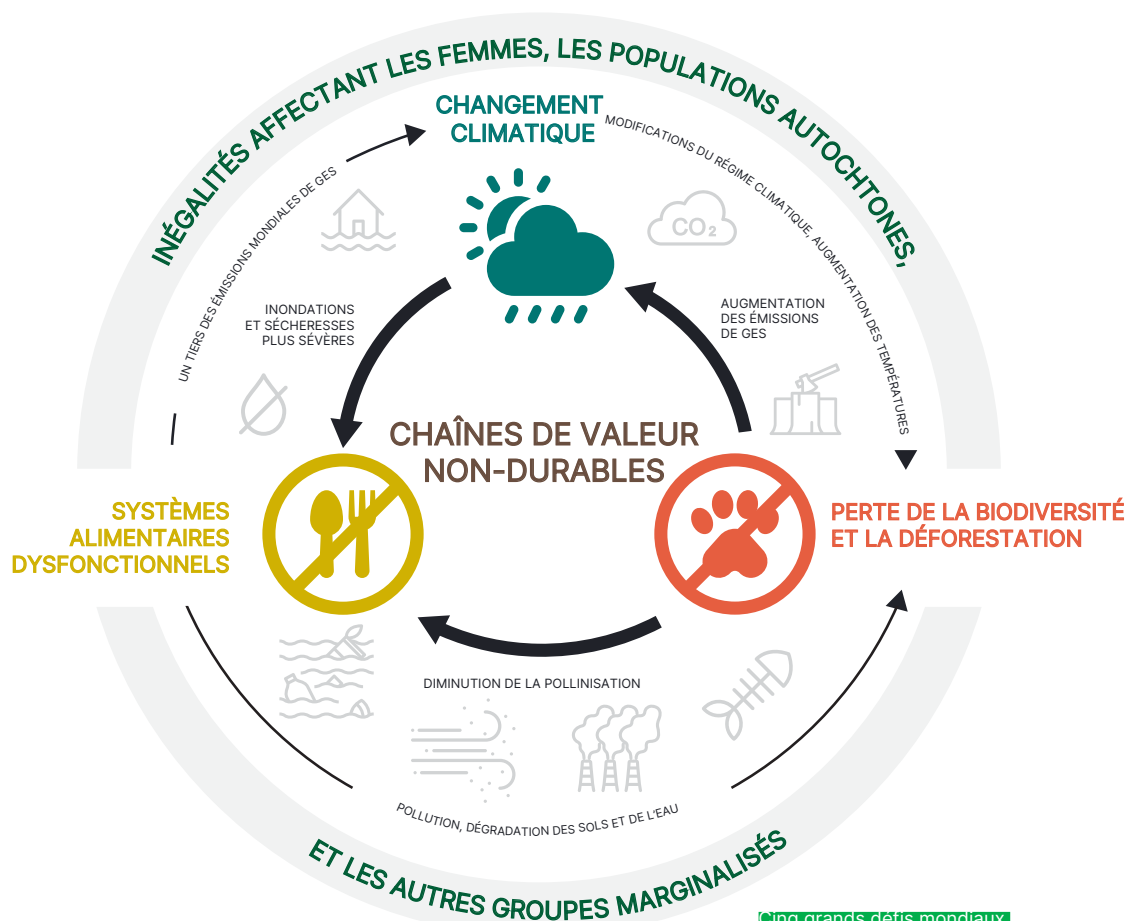
Défis mondiaux et pistes de solutions

Notre planète et les populations qui y vivent se trouvent au milieu d'une véritable tempête composée de cinq défis mondiaux interconnectés : déforestation et perte de la biodiversité, changement climatique, systèmes alimentaires dysfonctionnels, chaînes d'approvisionnement et de valeur non durables, et inégalités. Chaque crise entraînant des répercussions sur les autres, leur résolution nécessite des réponses globales qui tiennent compte de la manière dont toutes les personnes et l'environnement sont affectées au fil du temps.

Comme le montre ce rapport, au CIFOR-ICRAF, la science transdisciplinaire ne se contente pas de fournir des solutions holistiques, mais veille aussi à leur pertinence pour les programmes nationaux et les communautés locales. En soutenant les innovations locales plutôt que l'importation de solutions extérieures, nous adoptons une science de pointe tout en travaillant main dans la main avec les communautés mondiales, nationales et locales pour co-crée et développer des solutions qui répondent à leurs besoins.

Nous menons des recherches transformatrices. Ainsi, nous cherchons non seulement à comprendre comment l'inégalité de genre compromet le développement durable, mais aussi à modifier les asymétries de pouvoir afin de créer un avenir plus équitable pour les hommes et les femmes.

– Fergus Sinclair, Chief Scientist



Cinq grands défis mondiaux interagissent et s'amplifient mutuellement de diverses façons.

Notre méthode de travail

Le CIFOR-ICRAF s'attache à contribuer à un changement décisif des trajectoires mondiales : d'un avenir marqué par la destruction environnementale et les crises des moyens de subsistance à un avenir prospère et sain dans le monde entier. Dotés de moyens uniques pour mener des recherches transformatrices, nous exploitons le potentiel transformateur des sciences et de l'innovation pour améliorer les bénéfices que peuvent apporter les forêts, les arbres, les sols et leur gestion durable à l'humanité tout entière, pour un avenir plus résilient, équitable et prospère. Notre travail est aligné sur les Objectifs de développement durable (ODD) et l'Accord de Paris, ainsi que sur les trois Conventions de Rio.

Nous poursuivons la mise en œuvre de notre stratégie décennale (2020-2030) en travaillant sur cinq grands thèmes : les arbres et les ressources génétiques forestières et la biodiversité ; le changement climatique, l'énergie et le développement à faible émission de carbone ; la santé des sols et des terres ; les chaînes de valeur et les investissements durables ; et la gouvernance, l'équité et le bien-être.

Le CIFOR et l'ICRAF sont membres du CGIAR, un partenariat mondial de recherche pour un avenir sûr sur le plan alimentaire (voir page 16).

Dans ce rapport, découvrez ce que fait le CIFOR-ICRAF pour créer :



Le bon arbre
au bon endroit
pour le bon but.
Yangambi, RDC.
© Axel Fassio/
CIFOR-ICRAF

1 Des forêts et des exploitations agricoles prospères et diversifiées

2 Des écosystèmes et des communautés résilients au changement climatique

3 Des systèmes alimentaires durables et dynamiques

4 Des chaînes d'approvisionnement et de valeur vertes et équitables

5 Une participation inclusive et fondée sur les droits

Nos innovations

Le CIFOR-ICRAF apporte des solutions inédites aux défis mondiaux et nationaux via trois approches innovantes qui catalysent les changements positifs dans la recherche pour le développement en Afrique, en Asie et en Amérique latine :

- **Plateformes de partenariats transformateurs** – Alliances axées sur des défis d'importance majeure.
- **Paysages d'action** – Lieux géographiques où nous réalisons un travail de transformation intense et sur le long terme avec une diversité de partenaires engagés.

- **Produits de référence** – Initiatives qui fournissent des informations pragmatiques sur des thématiques mondiales clés.

Tout au long de ce rapport, vous trouverez des exemples spécifiques de ces innovations.

Notre réseau

Les entités du réseau CIFOR-ICRAF renforcent et font progresser notre objectif commun de libérer le potentiel des arbres et des forêts pour lutter contre le changement climatique, la perte de la biodiversité et la dégradation des sols. Pour en savoir plus, consultez les pages 16 à 19.



foreststreesagroforestry.org



globallandscapesforum.org



resilient-landscapes.org

1

Des forêts et des exploitations agricoles prospères et diversifiées

Notre travail sur les ressources génétiques forestières, la gestion durable des forêts et la santé des sols et des terres soutient les efforts visant à mettre un terme à la déforestation et à faire revivre les terres et les habitats dégradés.

Au-delà de la plantation d'arbres : Une restauration durable du paysage



En savoir plus

www.cifor-icraf.org/landscape-restoration



A lire

[Construire des données probantes sur la pérennité et les pertes pour des résultats de restauration durables](#)

Face à la multitude de mauvaises nouvelles concernant l'accélération du changement climatique et l'effondrement des écosystèmes, la restauration du paysage offre un espoir et une voie à suivre. Mais comment s'assurer que les zones restaurées le restent ? Ce qui détermine la « pérennité » est un sujet de recherche essentiel pour l'agenda mondial de la restauration, d'autant plus que les efforts sont soutenus par la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes (2021-2030) et la Déclaration des dirigeants de Glasgow visant à mettre un terme et inverser la dégradation des forêts à l'horizon 2030.

Le CIFOR-ICRAF entretient des liens profonds avec l'Éthiopie, pays réputé pour son engagement en faveur de la restauration. En partenariat avec l'Agence américaine pour le développement international (USAID), les chercheurs ont utilisé l'approche SHARED (*Stakeholder Approach to Risk Informed and Evidence-based Decision-making*) dans le paysage d'action d'Oromia pour identifier les facteurs qui déterminent la pérennité d'une forêt ou d'un écosystème agricole restauré ainsi que les éléments qui peuvent déclencher une dégradation de l'habitat ailleurs, c'est-à-dire une « perte ». Les chercheurs ont utilisé des données provenant

de l'application Reverdir l'Afrique, mené des enquêtes auprès des ménages, et organisé des ateliers avec les parties prenantes.

Les résultats ont montré que les ménages pratiquant la restauration permanente des terres possédaient au moins une espèce d'arbre « fortement demandée » à proximité de leur parcelle ou de leur propriété, ainsi que d'autres espèces d'arbres. De plus, les ménages avaient tendance à être plus riches, à posséder des parcelles plus grandes avec du bétail, et étaient davantage conscients des lois et règlements relatifs à l'utilisation des ressources naturelles. Les ménages vivants loin des centres urbains étaient plus susceptibles de contribuer aux pertes que ceux vivant près des villes. Quelle est la principale conclusion ? L'évaluation de la pérennité doit être dès le départ intégrée dans la planification de la restauration.

Le travail de l'Éthiopie constitue un élément de la Plateforme de partenariat transformateur (PPT) pour la restauration des paysages du CIFOR-ICRAF, qui vise à améliorer la compréhension de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas dans des paysages socio-écologiques particuliers. La PPT co-produit et partage des enseignements

pertinents au niveau local via une recherche comparative mondiale sur les différentes dimensions de la restauration des terres.

Soutenu par l'Agence américaine pour le développement international (USAID)

« Ce projet a démontré l'importance de relier les moteurs socio-économiques et biophysiques de la dégradation pour concevoir des options de restauration des terres à long terme qui réduisent les fuites et augmentent la pérennité. »

Leigh Ann Winowiecki
Responsable d'équipe, Santé des sols et des terres

Construction de la tour à flux « CongoFlux », Province de la Tshopo, RDC.
© Fiston Wasanga/ CIFOR-ICRAF



Lutter pour la restauration nationale au Pérou

La nouvelle stratégie nationale de restauration du Pérou (ProREST) est axée sur l'approche paysage. Cela est dû en partie à la recherche et à l'engagement sur le long terme du CIFOR-ICRAF que le ministère péruvien des Forêts et de l'Environnement a mis en place. Le Service national des forêts et de la faune sauvage (*Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre* ou SERFOR) est reconnu comme un fournisseur clé de recommandations fondées sur des données probantes pour guider la stratégie. Le SERFOR prévoit une collaboration continue avec le CIFOR-ICRAF en matière de technologies de recherche et de restauration, de soutien technique et de documentation.

Soutenu par SERFOR

Pour réduire l'impact dévastateur de la consommation urbaine de viande de brousse sur la biodiversité des forêts, une campagne innovante utilise des planches de bande dessinée et le théâtre communautaire pour changer le regard des populations sur la vente et la consommation de viande de brousse.

Enfin, les activités éducatives et de sensibilisation à l'environnement comprennent une exposition photographique retraçant l'histoire de la région, des clips musicaux, la participation de plus de 3 250 élèves du primaire et du secondaire à des ateliers périodiques, et un film d'animation.

Soutenu par l'Union européenne, la Belgique et l'USAID

Paysage de Yangambi : Un modèle d'engagement éprouvé

En République démocratique du Congo (RDC), le paysage d'action de Yangambi constitue un exemple de ce que l'on peut réaliser lorsqu'on passe suffisamment de temps sur le terrain, en allant au cœur des problèmes qui affectent les populations et leur environnement. En réalité, le concept de « paysages d'action » du CIFOR-ICRAF est né des impacts obtenus de près de 15 années de travail avec les institutions et communautés proches du complexe urbano-rural de Kisangani-Yangambi, en co-crédant des solutions pour lutter contre la dégradation forestière et la pauvreté.

Depuis 2019, plus de 2 millions d'arbres ont été plantés, permettant de restaurer plus de 2 300 hectares de terres et de créer plus de 3 400 emplois saisonniers et directs. Dans quelques années, les arbres seront prêts à être utilisés comme biomasse dans une centrale de cogénération, actuellement en construction.

Plus de 220 chercheurs en master et doctorat, dont 11 % de femmes, ont été formés dans le cadre d'un partenariat de 15 ans avec l'Université de Kisangani (UNIKIS). La modernisation des infrastructures de l'UNIKIS

comprend environ 5 500 mètres carrés de bâtiments ultramodernes à faible émission de carbone.

Les efforts en matière de moyens de subsistance durables se concentrent sur le développement de petites et moyennes entreprises (qui soutiennent 1 017 personnes, dont 706 femmes), sur le charbon de bois durable (106 fabricants de charbon de bois ont été formés et 19 pépinières communautaires ont été créées), sur la pisciculture (plus de 5 tonnes de poissons ont déjà été produites dans des coopératives piscicoles), et sur l'agroforesterie utilisant des arbres fruitiers mélangés à des cultures améliorées de manioc, de maïs et d'arachide. Les programmes basés sur la performance stimulent ainsi l'esprit entrepreneurial des femmes et des hommes.

Dans le bassin du Congo, CongoFlux, la première station de mesure des flux de gaz à effet de serre via la technique de covariance des turbulences, s'élève désormais à 55 mètres au-dessus de la réserve de biosphère, permettant ainsi d'évaluer le potentiel forestier pour atténuer le changement climatique grâce à la séquestration de carbone.



En savoir plus

cifor-icraf.org/yangambi-engagement-paysage



A lire

[Lorsque retirer la viande du menu n'est pas une option : Lutter contre la malnutrition dans les forêts du bassin du Congo](#)



Vidéo

[La restauration des paysages forestiers crée des emplois verts \(en français\)](#)

2

Des écosystèmes et des communautés résilients au changement climatique

Nous fournissons des données essentielles sur les solutions naturelles pour lutter contre la crise climatique, telles que la gestion durable des forêts et des zones humides, l'agroforesterie et la restauration des paysages.



A lire

[Hors-séries : Récits de changement de l'Étude comparative mondiale du CIFOR sur la REDD+](#)



Vidéo

[Des mécanismes de financement et de partage des bénéfices REDD+ justes et équitables pour les objectifs climatiques et la justice](#)

Des connaissances pour agir sur les forêts tropicales et les droits

L'étude comparative mondiale du CIFOR sur la REDD+ (*Global Comparative Study on REDD+* ou GCS REDD+) a lancé la quatrième étape en 2021, en s'appuyant sur plus d'une décennie de recherche sur les actions visant à réduire les émissions dues à la déforestation et à la dégradation forestière, et à renforcer les stocks de carbone forestier.

Au Vietnam, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural (*Ministry of Agriculture and Rural Development* ou MARD) a fait référence aux résultats de la recherche mondiale GCS REDD+ sur les droits sur le carbone et le partage des avantages de la REDD+ dans un projet de décret qui, une fois approuvé, constituera un critère pour la réception des paiements basés sur les résultats.

Au Pérou, le ministère de l'Environnement a soumis son niveau actualisé de référence national d'émissions pour les forêts (*Forest Reference Emissions Level* ou FREL) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Guidé par la recherche GCS REDD+ sur les émissions de carbone des sols dues à la déforestation et à la dégradation forestière, le FREL est le premier document national officiel à reconnaître l'importance

des tourbières amazoniennes. De plus, le Service national des zones naturelles protégées (*Servicio Nacional de Áreas Naturales Protegidas por el Estado* ou SERNANP) a officiellement permis l'adaptation de l'outil pédagogique adaptatif personnalisé « ¿Cómo vamos ? » par les comités de gestion multipartites.

En Indonésie, plusieurs contributions de l'étude comparative mondiale du CIFOR sur la REDD+ ont été adoptées dans le deuxième FREL, notamment l'ajout des émissions de méthane et d'oxyde nitreux dues à la dégradation des tourbières, une nouvelle approche pour calculer les émissions dues à la conversion des mangroves indépendamment des autres utilisations des terres, et l'inclusion des émissions dues aux feux de tourbe.

Enfin, le CIFOR-ICRAF a été invité à participer à des initiatives mondiales telles que le Fonds fiduciaire multidonateurs de la Banque mondiale intitulé « Enhancing Access to Benefits while Lowering Emissions » (EnABLE), le groupe de travail émergent de la coalition LEAF, et l'International Land Coalition (ILC). Des demandes de contributions scientifiques ont également été formulées par le secteur privé,

« Nos dialogues scientifico-politique en Indonésie, au Pérou et en RDC apportent un nouvel éclairage sur ce qui est nécessaire pour que les pays respectent leurs engagements climatiques post-COP26. »

Pham Thu Thuy

Responsable d'équipe
Changement climatique,
énergie et développement à
faible émission de carbone

ainsi que par des pays tels que le Guatemala et le Vietnam pour soutenir l'élaboration de plans nationaux de partage des avantages de la REDD+.

Soutenu par cifor.org/gcs/partners

Une restauration réussie tient compte du genre et de l'inclusion sociale. Yanonge, RDC. © Axel Fassio/CIFOR-ICRAF



Conférence GLF sur le climat 2021 : Forêts, alimentation, finance – Les frontières du changement

Avec 400 chercheurs, activistes, leaders autochtones, financiers, jeunes et décideurs politiques de premier plan, la Conférence hybride du GLF pour le climat a été une occasion majeure pour les penseurs et les acteurs de se rencontrer à distance et en présentiel, parallèlement à la Conférence climatique de l'ONU à Glasgow. L'objectif ? Proposer des pistes d'action basées sur le paysage pour respecter les engagements climatiques qui se concentrent sur la création de points de basculement positifs pour les forêts, l'alimentation et le climat.

42 millions de personnes sensibilisées sur les médias sociaux

1 million de vues dans 140 pays

4 500 participant(e)s en ligne issus de 145 pays

481 participant(e)s en présentiel

Comment réparer la chaîne de valeur des plantations d'arbres ?

Parmi les solutions naturelles à la crise climatique, la plantation d'arbres est considérée comme la solution reine. Bien menée, elle peut à la fois atténuer le changement climatique et renforcer la résilience à ses effets, tout en répondant aux autres défis mondiaux. En revanche, si elle est mal faite, elle peut nuire aux écosystèmes ou tout simplement échouer, décourageant ainsi tout investissement futur.

La chaîne de valeur des plantations d'arbres est brisée. Dans la course aux plantations de plants, les semences d'arbres sont souvent achetées auprès de fournisseurs inconnus pour approvisionner les pépinières financées par le projet, qui distribuent ensuite gratuitement les plants d'arbres aux agriculteurs.

« Cela sape les réseaux existants de petits vendeurs de semences et de pépinières privées qui pourraient garantir un approvisionnement plus durable et de meilleure qualité », explique Ramni Jamnadass, qui co-dirige

avec Lars Graudal la Plateforme de partenariat transformateur (PPT) sur la qualité de la plantation des arbres.

S'appuyant sur plus de 30 ans d'expérience scientifique et de pratique de plantations d'arbres, la PPT répond à la nécessité de soutenir un engagement axé sur la qualité entre les planteurs d'arbres et les investisseurs.

Une analyse politique de 2021 a mis en évidence l'intérêt de réparer cette chaîne de valeur, en utilisant l'exemple de l'Initiative pour la restauration des paysages forestiers africains (AFR100), qui vise à restaurer 100 millions d'hectares de terres dégradées à l'horizon 2030.

« Nous estimons qu'investir seulement 5 % de plus dans l'approvisionnement en semences d'arbres [...] permettrait de séquestrer 19 millions de tonnes de carbone supplémentaires, de réduire l'érosion annuelle des sols de 4 millions de tonnes supplémentaires, et

de créer au moins 80 000 emplois supplémentaires pour la récolte, la transformation et la commercialisation de nouveaux produits dérivés des arbres », explique Lars Graudal.

Un investissement qui en vaut donc la peine.

Soutenu par le programme FTA et l'Initiative norvégienne sur le climat et les forêts (Norway's International Climate and Forest Initiative ou NICFI)



En savoir plus

[Plateforme mondiale de connaissances sur les arbres](#)



A lire

[Des semences de qualité pour planter les arbres : Soutenir une agroforesterie plus efficace et la restauration des paysages forestiers en tirant des leçons de systèmes de production intégrés de semences pour les cultures.](#)

Des outils pour de meilleurs arbres

Le CIFOR-ICRAF a mis gracieusement à disposition une large gamme de ressources via la **Plateforme mondiale de connaissances sur les arbres**. Il s'agit notamment de l'application *vegetationmap4Africa*, de l'outil de sélection des espèces d'arbres utiles pour l'Afrique de l'Est, d'un atlas sur le changement climatique pour l'Amérique centrale, ainsi que d'autres bases de données, cartes et applications, lignes directrices et analyses.

3

Des systèmes alimentaires durables et dynamiques

Nous montrons comment les arbres et les forêts peuvent transformer la façon dont nous produisons et consommons des aliments nutritifs, qu'ils soient cultivés ou sauvages.

Comment l'agroécologie transforme les systèmes alimentaires à l'échelle mondiale



En savoir plus
[Plateforme de partenariat transformateur en agroécologie hébergée au sein du GLFx](#)



A lire
[Un vent de changement : L'essor croissant pour les transitions agroécologiques](#)



Vidéo
[Reconstruire mieux et plus vert avec l'agroécologie](#)

Dans un champ, comme dans une forêt, la biodiversité est synonyme de résilience.

Cela est particulièrement vrai pour les agriculteurs des régions tropicales qui sont en première ligne des crises interconnectées climatiques, alimentaires et celles relatives à la dégradation des sols. Par ailleurs, si les approches agroécologiques telles que les cultures intercalaires, le paillage, l'agroforesterie et les systèmes intégrés de culture et d'élevage peuvent stimuler à la fois la productivité et la résilience, les sceptiques contestent la possibilité de les appliquer à grande échelle.

La Plateforme de partenariat transformateur (PPT) sur l'agroécologie répond à une demande claire en données probantes quant à l'efficacité des approches agroécologiques en termes de sécurité alimentaire, de revenus et de rendement du travail. Créée en 2020 en réponse au rapport du Groupe d'experts de haut niveau (HLPE) du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) de 2019, et lancée en 2021, la PPT traite les lacunes en matière de connaissances et de mise en œuvre qui entravent les transitions agroécologiques.

Les transitions varient en fonction du contexte. En Inde, l'accent est mis sur la réduction de la dépendance à l'égard des produits agrochimiques perturbateurs pour l'environnement et souvent toxiques, qui ont poussé de nombreux agriculteurs à s'endetter. La PPT a contribué à la recherche qui a montré comment les transitions agroécologiques peuvent être réalisées dans l'Andhra Pradesh sans réduire le rendement des cultures.

En Afrique subsaharienne, où de nombreux agriculteurs utilisent peu d'intrants, l'accent est mis sur l'intensification agroécologique, c'est-à-dire comment augmenter équitablement la productivité, sans endommager l'environnement, notamment le sol et les pollinisateurs dont dépend la production agricole.

Hébergée par le GLFx, la communauté de pratique florissante, inclusive et diversifiée de la PPT continue de se développer et d'évoluer.

Fergus Sinclair, Chief scientist au CIFOR-ICRAF, attribue en partie au PPT la montée en puissance de l'agroécologie dans l'agenda mondial, soulignant ainsi : « Lors

du sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, l'agroécologie ne figurait même pas à l'ordre du jour. Néanmoins, l'un des résultats les plus significatifs du sommet a été l'émergence d'une coalition pour transformer les systèmes alimentaires grâce à l'agroécologie ».

Soutenu par la France, la Direction du développement et de la coopération (DDC - Suisse), la Direction générale des partenariats internationaux (DG INTPA - Union européenne), le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ - Allemagne) et One CGIAR.

« Cette PPT a été à l'origine de progrès remarquable dans l'intégration des approches agroécologiques au cours de l'année 2021. »

Fergus Sinclair
 Chief Scientist, CIFOR-ICRAF

L'agroécologie peut transformer les paysages, les moyens de subsistance et les régimes alimentaires. Himachal Pradesh, Inde. © Neil Palmer/CIAT



Une application agroforestière pour l'Odisha

En Inde, les agriculteurs, les vulgarisateurs agricoles et les décideurs d'Odisha peuvent maintenant utiliser leurs smartphones pour accéder aux bonnes pratiques en matière de systèmes agroforestiers (arbres et cultures), y compris pour trouver du matériel de plantation de qualité. Co-développé par l'équipe nationale indienne du CIFOR-ICRAF et son Laboratoire de science des données spatiales et d'apprentissage appliqué (Spatial Data Science and Applied Learning Lab ou SPACIAL), l'Institut central de recherche en agroforesterie de ICAR et le Département de l'agriculture du gouvernement de l'État indien d'Odisha, l'application mobile est le fruit d'un projet d'agroforesterie conçu pour stimuler la production et la consommation d'aliments nutritifs dans l'État d'Odisha.

Soutenue par le gouvernement d'Odisha, les Départements d'État pour l'agriculture, l'horticulture, les moyens de subsistance et le bambou, l'Institut central de recherche en agroforesterie de l'ICAR et l'Institut national de recherche sur le riz de ICAR.

Une approche paysage pour la nutrition et les moyens de subsistance

Les arbres jouent un rôle essentiel dans la nutrition et la sécurité alimentaire des populations du monde entier. Que ce soit dans les forêts ou dans les exploitations agricoles, les arbres profitent aux communautés à la fois directement par les aliments qu'ils font pousser et indirectement par les services écosystémiques qu'ils fournissent à l'agriculture et les revenus qu'ils génèrent par la vente de bois et de produits forestiers non ligneux.

La Plateforme de partenariat transformateur (PTT) Nutri-scapes étudie comment mieux intégrer les aliments issus d'arbres sauvages et cultivés dans les systèmes alimentaires pour obtenir des régimes alimentaires plus sains et des moyens de subsistance plus durables. La plateforme applique une approche paysage face aux défis urgents de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle en reconnaissant les différents rôles que jouent les arbres et les aliments dérivés des arbres dans les espaces, des forêts aux consommateurs urbains en passant par les exploitations agricoles, et en se concentrant sur la manière de les

exploiter pour développer des solutions transformatrices.

La PPT travaille sur plusieurs zones géographiques et projets pour mettre en évidence les compromis et les synergies au sein du système alimentaire. Par exemple, en Indonésie, la PPT s'efforce de comprendre comment la conversion au palmier à huile dans les paysages des petits exploitants et celle des mangroves dans les paysages côtiers affectent les régimes alimentaires et les revenus.

Avec ses partenaires zambiens, la PPT a réalisé la première estimation représentative au niveau national de la contribution des aliments sauvages aux régimes alimentaires dans le monde.

En collaboration avec les communautés locales d'Afrique, les chercheurs de Nutri-scapes développent des « portefeuilles d'aliments nutritifs » adaptés au contexte. Ces portefeuilles sont conçus pour combler les carences saisonnières en micronutriments dans les régimes alimentaires locaux grâce à une combinaison

d'aliments d'origine végétale autochtone et exotique, ainsi que d'autres légumes, légumineuses et cultures de base.

Soutenu par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ).



Pour en savoir plus
cifor-icraf.org/nutri-scapes



A écouter
[Garantir ensemble une alimentation saine pour toutes et tous.](#)

4

Des chaînes d'approvisionnement et de valeur vertes et équitables

En montrant comment le commerce et les investissements dans les produits forestiers et arboricoles peuvent bénéficier aux moyens de subsistance des populations rurales, nous contribuons à transformer la production durable en revenus.



A lire

[Quelles pistes pour le palmier à huile durable au Cameroun ?](#)

[La prochaine étape pour l'Indonésie](#)

[Avancer malgré les conflits à La Cuenca](#)

Un outil puissant pour les palmiers à huile durables

Réunissez un groupe d'inconnus autour d'une table pour jouer à un jeu de société, et vous obtiendrez un excellent moyen de briser la glace. Mais lorsque ce jeu est scientifique et que les joueurs sont des petits exploitants, des villageois, des autorités locales et des entreprises privées, il peut devenir un outil transformateur.

D'une durée de six ans, le projet « Oil Palm Adaptive Landscape » (OPAL) visait à améliorer la gestion des paysages de palmiers à huile au Cameroun, en Colombie et en Indonésie (qui représentent à eux seuls 59,4 % de la production mondiale d'huile de palme) en favorisant la communication entre les parties prenantes du secteur.

Dans chaque pays, les chercheurs et les parties prenantes ont mis au point un jeu de société adapté à des questions spécifiques au contexte, telles que les problèmes de chaîne d'approvisionnement. Les jeux de rôle ont suscité des rires mais aussi des réflexions, car chaque joueur a endossé un rôle aux antipodes de la réalité.

« Le chef d'une plantation ou un fonctionnaire du gouvernement local joue généralement le rôle d'un petit agriculteur qui se bat pour obtenir un permis légal ou un prix équitable pour des grappes de fruits frais. Ce changement de perspective et l'atmosphère conviviale ont permis aux participant(e)s de

s'exprimer librement, même lorsqu'ils abordaient des questions sensibles », explique Heru Komarudin, chercheur et analyste politique au CIFOR-ICRAF, dont le portefeuille comprend le projet OPAL.

Par conséquent, les petits producteurs et les agro-industries sont devenus plus conscients de leurs besoins respectifs, et les responsables gouvernementaux ont acquis une meilleure compréhension des nuances présentes sur le terrain.

S'il est difficile de quantifier l'impact de tels exercices, on observe néanmoins des signes de progrès. Ainsi, au Cameroun, les discussions autour d'une stratégie nationale pour l'huile de palme durable ont repris après plusieurs années d'interruption.

En Indonésie, Arya Hadi Dharmawan, collaborateur du CIFOR et de ICRAF, a coordonné un groupe d'universitaires de l'Institut Pertanian de Bogor (IPB) qui ont participé à des processus nationaux clés afin de contribuer à l'élaboration de politiques concernant les partenariats sectoriels petits exploitants-secteur privé ainsi que le système indonésien de certification de l'huile de palme durable.

Par ailleurs, en Colombie, d'après John Garcia de l'École polytechnique fédérale de Zurich

(Suisse), « plusieurs parties prenantes ont pris conscience des possibilités considérables d'étendre le palmier à huile de manière durable, en minimisant les conséquences négatives sur le carbone, la consommation d'eau, le climat local et la biodiversité ».

Soutenu par la Direction du développement et de la coopération (DDC - Suisse), le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), le Programme suisse commun de recherche sur des questions globales de développement (programme r4d), et l'Institut Luc Hoffman.

« Ce changement de perspective et l'atmosphère conviviale ont permis aux participant(e)s de s'exprimer librement, même lorsqu'ils abordaient des questions sensibles. »

Heru Komarudin
Chercheur et analyste politique
au CIFOR-ICRAF

Pépinière de café. Village de Sokoru, Éthiopie.
© Ollivier Girard/CIFOR



Le projet « Des arbres pour la sécurité alimentaire II » en Afrique de l'Est

En Éthiopie, au Rwanda et en Ouganda, plus de 145 000 petits exploitants ont été directement touchés par le projet « Des arbres pour la sécurité alimentaire II » (Trees for Food Security II). En adoptant des solutions agroforestières adaptées aux conditions locales, 48 000 ménages ont augmenté leur productivité et leurs revenus. Environ 10 000 bénéficiaires ont reçu une formation en agroforesterie moderne, y compris la création de 5 centres de ressources rurales, et les efforts de renforcement des capacités ont directement amélioré les compétences commerciales de 200 commerçants et entreprises, dont 30 % de femmes. Le projet a également renforcé la capacité des petits exploitants à participer efficacement aux chaînes de valeur du bois, des fruits et du fourrage.

Soutenu par le Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR).

L'agroforesterie prend racine au Vietnam

Il y a dix ans, les agriculteurs du nord-ouest du Vietnam ont commencé à planter des arbres – manguiers, longaniers, pruniers, citronniers et noix de macadamia – parmi les cultures de maïs et d'herbe fourragère sur les pentes de leurs montagnes en ruine. Le résultat ? Un sol visiblement plus riche, plus stable et davantage de produits à vendre dans les marchés.

Pour y parvenir, il a fallu une collaboration intensive entre les agriculteurs, les chercheurs et les autorités locales grâce à deux projets consécutifs dans la région financés par le Centre australien pour la recherche agricole internationale (Australian Centre for International Agricultural Research ou ACIAR), où des pratiques agricoles non durables, comme la monoculture du maïs, avaient maintenu des générations de personnes dans un cycle de dégradation des sols et de pauvreté.

« Des centaines de personnes ont contribué à la réussite du projet, et cette coopération a été reconnue dans une évaluation indépendante », a déclaré Nguyen Quang Tan, chercheur au CIFOR-ICRAF.

Le premier projet a exploré les options d'agroforesterie pour les petits exploitants agricoles de 2011 à 2016, suivi de recherches sur le développement et la promotion d'une agroforesterie et d'une réhabilitation forestière axées sur le marché, en partenariat avec l'Université Southern Cross et l'Académie vietnamienne des sciences forestières. Dans l'optique d'une restauration réussie à long terme, le projet a œuvré avec les agriculteurs pour créer des pépinières locales, assurant ainsi un approvisionnement durable en plants.

Au cours de la décennie, le CIFOR-ICRAF a développé sept systèmes agroforestiers orientés vers le marché qui ont permis aux agriculteurs de diversifier leurs produits, d'augmenter leurs revenus et de ralentir l'érosion. Les ménages participants, dont beaucoup appartiennent à des minorités ethniques, ont constaté que le système agroforestier demandait moins de travail, ce qui leur laissait plus de temps pour se consacrer à leurs familles et à d'autres activités.

Mis en place par le CIFOR-ICRAF, le réseau agroforestier

du Nord-Ouest reprendra là où le projet s'est arrêté. Il vise à promouvoir et développer l'utilisation de l'agroforesterie comme moyen de restaurer les paysages dégradés, d'atténuer le changement climatique et de s'y adapter, et d'améliorer les moyens de subsistance et l'accès aux marchés pour les populations locales, particulièrement les femmes issues de minorités ethniques.

Soutenu par le Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR)



En savoir plus

[Développer et promouvoir des options d'agroforesterie et de réhabilitation forestière basées sur le marché pour le Nord-Ouest du Vietnam - AFLI-II](#)



A lire

[Genre et ethnicité dans les paysages agroforestiers du Vietnam : Leçons pour la mise en œuvre de projets](#)

[Adoption de l'agroforesterie dans le Nord-Ouest du Vietnam : Quels rôles jouent les normes sociales et culturelles ?](#)

5

Une collaboration et une gouvernance inclusives et fondées sur les droits

Au cours de notre travail, nous nous attaquons aux inégalités et soutenons les pratiques de gouvernance qui conduisent à des changements positifs pour les femmes, les peuples autochtones et les communautés rurales.



Formation en ligne

[Genre et inclusion dans la restauration des paysages forestiers](#)



A lire

[Gestion collaborative adaptative dans les paysages forestiers : Villageois, bureaucrates et société civile.](#)



A écouter

[Lancement virtuel par le PIM de pratiques de tenure forestière favorisant l'égalité de genre : Un guide pour les praticiens](#)

Outils pour l'égalité de genre et l'inclusion sociale

En 2021, les spécialistes de l'égalité de genre du CIFOR-ICRAF ont synthétisé des années de résultats de recherche dans une série de supports de connaissance et ont partagé leurs idées avec les communautés locales et mondiales.

Les « Feuilles de route pour le genre et l'inclusion sociale » sont une boîte à outils numérique développée en partenariat avec les programmes de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA) et sur les politiques, les institutions et les marchés (PIM). Ce portail en ligne riche en liens renvoie à diverses ressources conçues pour soutenir les activités sensibles au genre et transformatrices de genre, notamment un cours pour construire un groupe de base composé de femmes et d'hommes champions en tenure, un livre sur la gestion collaborative adaptative dans les paysages forestiers, un rapport sur les masculinités dans les forêts, une synthèse du travail décennal conduit par le programme FTA pour faire progresser l'égalité de genre dans les paysages forestiers et arborés, et des liens vers des documents stratégiques et des plateformes de savoir clés.

Notre travail avec le programme FTA a conduit au cours en

ligne « Genre et inclusion dans la restauration des paysages forestiers » ainsi qu'à une infographie et à une note d'information pour soutenir la finalisation du Plan d'action pour l'égalité des sexes de la Convention sur la diversité biologique dans la perspective de la COP15.

Développé en partenariat avec le Programme de recherche sur les politiques, institutions, et marchés (PIM) du CGIAR, « Prendre le bon chemin » est un guide pratique destiné aux organisateurs de forums multipartites pour faciliter l'inclusion des femmes et des peuples autochtones. Notre travail dans ce domaine a conduit à une nouvelle collaboration avec la Banque mondiale pour concevoir une stratégie d'inclusion sociale et de genre dans le financement du carbone basé sur les résultats.

Notre présence en ligne a été plus solide que jamais, avec des podcasts et des événements en ligne animés.

Enfin, l'Initiative mondiale pour l'application d'approches de transformation de la dynamique femmes-hommes à l'appui des droits fonciers des femmes est un nouveau projet triennal du Fonds international de

développement agricole (FIDA) qui vise à promouvoir et à renforcer les droits fonciers des femmes dans les interventions de développement rural.

« L'année 2021 a été l'occasion de consolider et de réfléchir aux nombreuses années de travail sur le genre, et démontre l'énorme croissance de notre équipe, qui est passée de l'étude du genre au soutien à la transformation. »

Anne Larson
Responsable d'équipe,
Gouvernance, équité et bien-être

L'inclusion dans les forums multipartites est la clé du succès. San Martín, Pérou.
© Marlon del Aguila/CIFOR-ICRAF



Encourager la gouvernance conjointe des forêts et de l'eau

Le complexe forestier de Mau au Kenya constitue le plus grand « château d'eau » d'Afrique de l'Est, fournissant de l'eau douce et d'autres ressources essentielles à six millions de personnes en aval. De 2012 à 2021, le projet « Château d'eau d'Afrique de l'Est » (Water Towers of East Africa), financé par le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), s'est engagé auprès des communautés via une recherche-action et a réuni les associations forestières communautaires et d'utilisateurs des ressources en eau via des activités de recherche et de développement des capacités afin d'identifier des accords de gouvernance conjointe qui soient équitables et collaboratifs.

cifor.org/water-towers

La lutte pour le karité

Depuis plus de 200 ans, les femmes gèrent la chaîne de valeur du karité, produisant de l'huile de cuisson et des produits cosmétiques à partir des amandes du karité (*Vitellaria paradoxa*), à la fois pour un usage domestique et pour le commerce local et régional. Il s'agit de l'espèce d'arbre la plus répandue dans les parcs d'Afrique de l'Ouest, et le Burkina Faso est un important exportateur d'amandes et de beurre de karité.

Mais, au cours des 20 dernières années, le marché s'est déplacé pour répondre à la demande croissante en équivalents du beurre de cacao (EBC) des pays BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) utilisés principalement dans les industries du chocolat et de la confiserie.

Cette tendance, ainsi que le changement climatique et l'empiètement agricole, menacent les parcs à karité et les services écosystémiques qu'ils fournissent. Pourtant, seulement 2 % de l'objectif national visant à restaurer 5 millions d'hectares de terres à l'horizon 2030 a été atteint.

Financé par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et le programme FTA, le projet « Mondialisations en bref » visait à démêler la dynamique complexe et la nature genrée de la chaîne de valeur du karité dans le but d'améliorer la gouvernance des parcs à karité afin de réduire les conséquences des chocs économiques et climatiques sur les productrices.

Une analyse historique du commerce du karité depuis la fin du XIX^{ème} siècle a mis en évidence comment diverses politiques, la montée en puissance des groupes de producteurs locaux et l'accès à de nouveaux marchés ont favorisé la transformation et la commercialisation du karité alors que la dégradation des parcs se poursuivait.

En juin 2021, le CIFOR-ICRAF a co-organisé un Forum national sur le karité avec le gouvernement burkinabé à Ouagadougou. L'événement a attiré plus de 175 participant(e)s et abouti à un appel à l'action en 10 points qui comprend le soutien au développement d'un programme

national de restauration des parcs, la domestication et le développement génétique du karité, et l'introduction de systèmes de certification. Ce résultat soutient le développement d'une chaîne de valeur durable et équitable du karité, conformément au Plan national d'adaptation au changement climatique du Burkina Faso.

Soutenu par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et le programme FTA.



A lire

[Les productrices burkinabaises risquent de connaître des difficultés en cas d'effondrement de la filière karité](#)

[Insécurité et COVID-19 au Burkina Faso : Opportunités et vulnérabilités des femmes dans la chaîne de valeur du karité](#)

[Renforcer le commerce du karité au Burkina Faso nécessite des efforts importants de restauration du paysage](#)

Forêts, arbres et agroforesterie



En savoir plus

foreststreesagroforestry.org

Une décennie de recherche et d'action collaboratives

Le programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA) fête ses 10 ans de recherche à fort impact sur le développement. Entre 2011 et 2021, sous la houlette du CIFOR-ICRAF et de ses partenaires stratégiques (l'Alliance de Bioversity International et du CIAT, le CATIE, le CIRAD, INBAR et Tropenbos International), le programme FTA a fait des arbres et des forêts les moteurs d'un changement transformationnel.

En décembre dernier, le programme FTA a organisé un événement « de clôture » pour conclure le programme de recherche du CGIAR, réunissant des chercheurs et des décideurs politiques. Ce fut l'occasion de présenter la série « FTA : Les points marquants d'une décennie » (*FTA Highlights of a Decade*), une collection de 18 volumes qui met en lumière les résultats de la recherche du FTA, les contributions les plus puissantes du partenariat aux principaux objectifs de développement. Le programme FTA a également publié les études d'impact intégratives, une série d'études d'évaluation de l'impact à l'échelle du programme qui

documentent la manière dont le programme FTA a contribué à la protection des forêts, à la restauration des terres dégradées, à la réduction des pratiques non durables d'utilisation des terres, à l'élimination de la pauvreté rurale et au soutien des régimes alimentaires nutritifs.

Ces études démontrent que les contributions du programme FTA ont permis de :

- renforcer la protection de 26 à 133 millions d'hectares de forêts, ce qui représente 24 à 125 Gt d'émissions de CO₂ évitées ;
- restaurer entre 2 et 35 millions d'hectares de terres ;
- améliorer la gestion de 60 à 204 millions d'hectares de terres ;
- mobiliser des moyens supplémentaires pour sortir de la pauvreté et réduire la vulnérabilité de 5,1 à 19 millions de personnes ;
- améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition de 1,1 à 3,5 millions de personnes.

Cette année a été tournée vers l'influence des grandes conférences mondiales sur la biodiversité (Convention sur la

biodiversité de Kunming 2022, la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Glasgow, et le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires - SSA).

En ce qui concerne la COP16 de la CCNUCC qui s'est tenue au mois de novembre, le programme FTA a contribué aux consultations publiques pour les cinq pistes d'action des Nations Unies et a proposé 11 solutions pour la transformation des systèmes alimentaires durables, dont certaines ont été retenues dans la série finale de recommandations du sommet. En tant que fondateur de la Plateforme de partenariat transformateur (PPT) sur l'agroécologie, le programme FTA a organisé le lancement officiel de la PPT lors d'un événement parallèle au 48ème Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA48). La PPT sur l'agroécologie réunie des chercheurs et des praticiens pour concevoir des alternatives à l'agriculture industrielle intensive et a contribué à l'émergence de la coalition pour l'agroécologie à partir du SSA. À la suite de son lancement, le programme FTA a facilité la présence mondiale

10 années de résultats

78

pays avec des projets FTA

818

millions de dollars de financement

>450

partenariats sur 10 ans

>6k

publications de recherche

cité

>80 000

fois

avec

>5,5

millions de téléchargements

Sur le terrain

Près de

133

millions d'hectares de forêts protégées

24–125 Gt

d'émissions de CO₂ évitées

Réduction de la vulnérabilité/pauvreté auprès de

5 à 19

millions de personnes

de la PPT à travers plusieurs événements (« Politiques pour l'agroécologie » en juillet, l'initiative « Un million de voix » en septembre 2021 pendant le SSA, « Recherches sur l'agroécologie » en octobre) ainsi que pendant le GLF Glasgow.

En ce qui concerne la Convention sur la diversité biologique (CDB), le programme FTA a organisé, en partenariat avec l'Académie chinoise de foresterie (*Chinese Academy of Forestry* ou CAF) et l'Institut botanique de Kunming, la Conférence hybride de Kunming sur la biodiversité, qui a débouché sur 12 recommandations politiques clés en faveur de la biodiversité à l'intention des parties prenantes de la CDB.

Au cours de la COP26 de la CCNUCC au mois de novembre, le programme FTA a organisé plusieurs conférences dans le cadre de la Conférence hybride du GLF pour le climat « Frontiers of Change ». Elle a lancé sa série « FTA : Les points marquants d'une décennie » et la première co-publication avec la FAO intitulée « Feuille de route pour l'Asie-Pacifique : Innovations forestières des jeunes de la région Asie-Pacifique » (*Asia-Pacific Roadmap : Forestry innovations from youth in the Asia-Pacific Region*).

En 2021, le programme a organisé un séminaire récapitulatif sur sa recherche en matière de réponse rapide à la COVID-19, lancée en 2020, avec les résultats finaux de plusieurs études clés. Le programme FTA a également dirigé le groupe de travail n° 4 du hub sur la COVID-19 du CGIAR, qui a contribué à la première évaluation au niveau mondial des impacts

de la COVID-19 sur la sécurité alimentaire, et à une série d'études sur le renforcement de la résilience des systèmes alimentaires. Les résultats ont été présentés lors du webinaire intitulé « Mieux construire l'avenir : Pistes pour la résilience » (*Building forward better : Pathways to resilience*) en décembre.

Le programme FTA a également lancé deux campagnes de communication innovantes – le partenariat Google Arts & Culture et « De l'arbre à l'assiette » – pour sensibiliser au rôle vital que jouent les arbres dans la sécurité alimentaire et le développement humain. Ces superbes affiches numériques ont permis de communiquer sur les avantages réels que procurent les arbres et les forêts au quotidien à un public plus élargi.

Les réalisations de cette année n'ont été rendues possibles que par le travail décennal de l'ensemble des partenaires du FTA. Ensemble, ils ont permis au FTA d'atteindre l'indice de collaboration le plus élevé (6,48) de tous les programmes de recherche du CGIAR. S'appuyant sur des données probantes scientifiques, le partenariat a publié plus de 6 000 documents de recherche, qui ont été cités environ 79 500 fois et téléchargés plus de 5 550 000 fois. Une base de données complète est disponible sur le site Web foreststreesagroforestry.org/publications, dont 73 % sont en accès libre. Une étude indépendante réalisée en 2020 a souligné la productivité scientifique élevée du FTA, la classant au premier rang de tous les programmes de recherche du CGIAR pour la collaboration,

et dans le top trois pour les innovations politiques et les progrès vers les résultats prévus.

Alors que 10 années de recherche, de découverte, d'innovations et de plaidoyer codéveloppés (en tant que programme de recherche du CGIAR) touchent à leur fin, l'expérience montre que les forêts, les arbres et leurs environnements jouent un rôle essentiel dans la réalisation des objectifs de l'Agenda 2030 et même au-delà. Fort de l'élan d'une décennie, le programme FTA a commencé à se réinventer et attend avec impatience le lancement d'un nouveau partenariat de recherche pour le développement pour les forêts, les arbres et l'agroforesterie en 2022.

Programmes de recherche du CGIAR

Le CIFOR-ICRAF a travaillé en étroite collaboration avec d'autres programmes de recherche (PR) du CGIAR, qui ont également pris fin en décembre 2021 avec le lancement de l'Initiative One CGIAR.

Notre engagement à long terme avec le PR sur les politiques, les institutions et les marchés (PIM) a donné lieu à plusieurs publications scientifiques et supports de connaissance au cours de l'année, notamment une série de brèves et un webinaire sur la gouvernance des ressources naturelles, une cartographie interactive sur la gestion communautaire des forêts en Amazonie péruvienne et un atelier de renforcement des capacités en matière de développement forestier pour les fonctionnaires indonésiens. Les travaux sur les forums multipartites ont inclus une série de sept articles dans un numéro spécial de la Revue internationale des forêts, avec une série de nouvelles associées, et un séminaire en ligne intitulé « Pièces du puzzle ou jetons de poker » (*Puzzle pieces or poker chips*), animé par Anne Larson, chercheur principal au CIFOR-ICRAF. Voir également l'article sur les points forts en matière de genre pour les résultats liés à la PIM.

Le CIFOR-ICRAF a également travaillé avec les programmes de recherche du CGIAR sur le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire (CCASA) et sur l'eau, la terre et les écosystèmes (ETE).

Les arbres des forêts sèches fournissent des services écosystémiques essentiels.
© Michael Balinga/CIFOR



Forum mondial sur les paysages (GLF)



En savoir plus
globallandscapesforum.org

À la fin de 2021, le GLF avait atteint 1,5 milliard de personnes, s'imposant comme le principal mouvement mondial en faveur des paysages durables. La relation du GLF avec les communautés, les acteurs de terrain et les acteurs du changement locaux, ainsi qu'avec les grands bailleurs de fonds multilatéraux, le place dans une position unique pour catalyser un changement transformateur à grande échelle.

En 2021, le GLF a continué à trouver des solutions et à rallier des actions pour résoudre les défis les plus urgents de notre siècle. Le GLF a organisé trois grands événements hybrides ou entièrement numériques, à savoir le **GLF Afrique**, le **GLF Amazonie** et le **GLF Climat**, avec 900 intervenant(e)s et 18 000 participant(e)s issus de 186 pays. L'année 2021 a également vu le lancement de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, dont le GLF est le principal partenaire.

Programmes phares du GLF

Investissement et chaînes de valeur durables – Faire évoluer les flux financiers vers des modèles d'utilisation durable des terres grâce au seul forum mondial



axé sur l'investissement dans la nature, **Dossier d'investissement** GLF qui contribue au Programme d'impact sur les systèmes alimentaires, l'utilisation des sols et la restauration (*Food Systems, Land Use and Restoration Impact Program* ou **FOLUR**).

Connaissances et apprentissage – Fournir des opportunités de formations gratuites en ligne. Vingt mille personnes ont suivi les cours de la Landscape Academy, qui ont été développés par des institutions de renommée mondiale et dirigés par des experts.

Développer le leadership des jeunes – Un mouvement mondial en plein développement de 60 000 jeunes dans 160 pays. La deuxième

édition du programme Restoration Stewards finance et met en lumière le travail de six projets de restauration menés par des jeunes en Afrique, en Amérique latine et en Asie.

Communauté de connaissances

– Construire une communauté numérique qui co-produit des connaissances, des données, des contenus et des expériences à travers différents pays, positions et perspectives en matière de plateformes numériques.

Sections locales GLFx dirigées par les communautés

– Encourager les actions entreprises par les communautés sur le terrain via des sections locales organisées de manière indépendante dans le monde entier.

Le GLF a permis de mettre en relation

8 000 organisations **60 000** jeunes **90** gouvernements
275 000 participant(e)s issus de 185 pays **33** organisations mondiales de développement en qualité de membres fondateurs

Le GLF a touché

1,5 milliard de personnes **647 millions** de personnes sensibilisées via les médias en 2021 **181 millions** de personnes sur les médias sociaux

Paysages Résilients



Pour en savoir plus

[resilient-
landscapes.org](https://resilient-landscapes.org)

Hébergé par le CIFOR-ICRAF avec pour mission de catalyser les investissements du secteur privé et des institutions financières dans des solutions basées sur la nature, l'Initiative Paysages Résilients (*Resilient Landscapes* en anglais) fournit une action axée sur les résultats pour l'ensemble des 17 Objectifs de développement durable (ODD).

Aperçus des projets en 2021

Restauration des terres et production bioénergétique en Serbie

Un programme de transformation du paysage dans la province de Voïvodine vise à rétablir les liens entre la demande en biomasse ligneuse, les ressources existantes et les réseaux économiques locaux dans le paysage agricole, tout en régénérant les fonctions vitales du paysage. Au cours de la COP26 à Glasgow, un événement spécial a été organisé par le CIFOR-ICRAF, Paysages Résilients et E3 International, afin de présenter le projet de la Serbie

axé sur la croissance des cultures énergétiques. Après une première période d'essai réussie, l'objectif est d'étendre l'initiative.

L'agroforesterie du palmier à huile pour restaurer les sols et la biodiversité au Brésil

Le projet permettra de développer une méthode innovante de production de l'huile de palme (en la combinant avec d'autres cultures arboricoles comme le cacao, l'açaï, des arbres à bois et des arbres non ligneux comme le poivre) sur la base d'une expérience d'agroforesterie que le CIFOR-ICRAF a mise en œuvre pendant plus de 10 ans sur 60 hectares. L'équipe de l'Initiative Paysages Résilients travaille avec le CIFOR-ICRAF Brésil depuis la conception du projet jusqu'à la collecte de fonds afin de développer progressivement le projet, ses parties prenantes et ses processus.

La foresterie en Papouasie-Nouvelle-Guinée

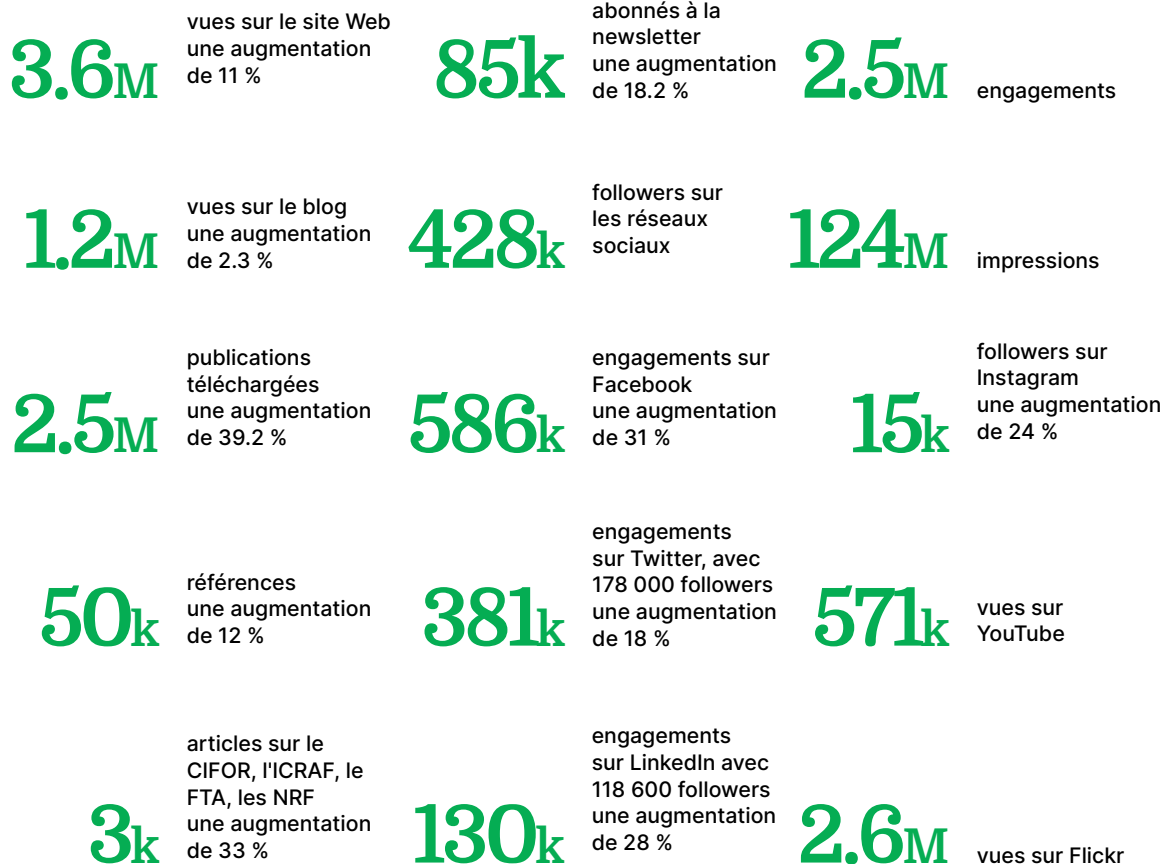
Approuvé par le gouverneur de la province d'Oro, Gary Juffa, et le

premier ministre de Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'honorable James Marape, le projet est conçu en collaboration avec le gouvernement papouasien, les partenaires locaux et les communautés locales. Le projet vise à donner aux 150 clans et aux 22 000 ménages vivant dans la forêt protégée de Managalas les moyens d'obtenir un financement carbone à des prix suffisamment élevés, de développer des chaînes d'approvisionnement durables qui préservent le capital naturel forestier, et de soutenir les communautés locales via une production durable de bois, de produits de base issus de la culture d'arbres, de systèmes agricoles diversifiés, de chaînes et de réseaux de valeur améliorés ainsi que de services écosystémiques. Une réunion de haut niveau a été organisée lors de la Conférence des Nations Unies sur le climat afin de présenter le modèle économique des Managalas comme un modèle idéal pour la protection de l'habitat forestier, la fourniture de services écosystémiques et la gestion forestière communautaire durable et rentable.

Plateau de Managalas.
Province d'Oro,
Papouasie-
Nouvelle-Guinée.
© Marc Dozier



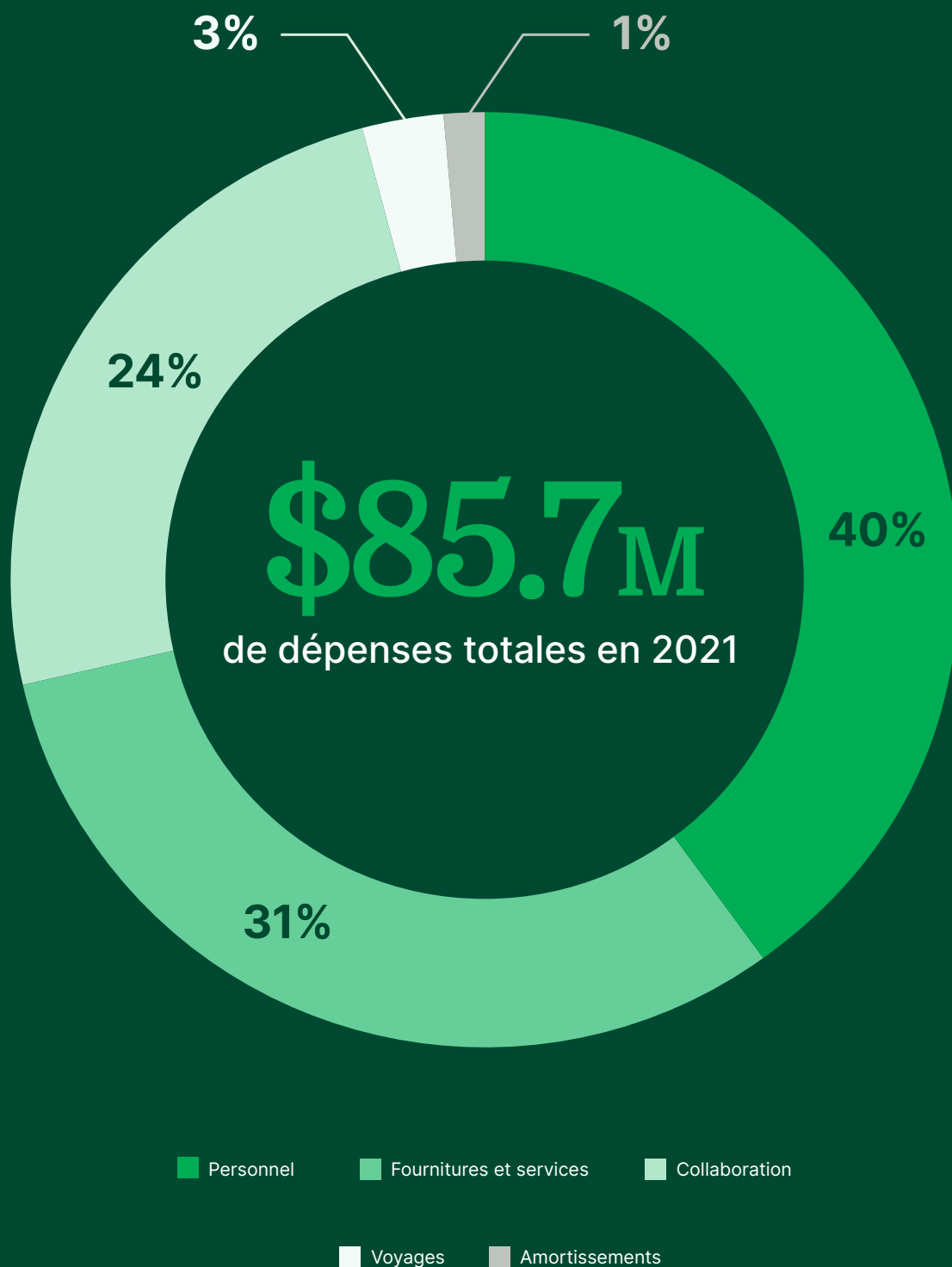
Communication, sensibilisation et engagement



Plant de gnetum
(okok) dans
le village de
Minwoho, Lekié,
Région du Centre,
Cameroun. ©
Olivier Girard/
CIFOR



Dépenses du CIFOR-ICRAF en 2021



Source : Rapports financiers audités du CIFOR-ICRAF en 2021

Partenaires

Notre travail n'est possible que grâce au soutien financier de nos partenaires financiers et à la collaboration de nos partenaires stratégiques. Nous travaillons étroitement avec plusieurs organisations et institutions locales et internationales pour mettre en oeuvre des projets de recherche qui auront le meilleur impact. Pour en savoir davantage sur nos partenaires, veuillez consulter la page suivante : cifor-icraf.org/partners

Partenaires financiers

- » ADM Capital Foundation Ltd.
- » African Development Bank
- » Agence Française de Développement (AFD)
- » Agropolis Foundation
- » Amazon.com, Inc.
- » Arcadia Fund
- » Association de Coopération et de Solidarité en RDC
- » Association for Computing Machinery
- » Association of Southeast Asian Nations (ASEAN) – Secretariat
- » Australian Centre for International Agricultural Research (ACIAR)
- » Austrian Development Agency (ADA)
- » Azim Premji Philanthropic Initiatives Private Ltd. (APPI)
- » Bangor University
- » Biotechnology and Biological Sciences Research Council
- » Bioversity International
- » BioVision Foundation
- » Bill & Melinda Gates Foundation
- » BNP Paribas
- » Botanic Gardens Conservation International (BGCI)
- » Federal Ministry for Economic Cooperation and Development (BMZ) – Germany
- » Federal Ministry for the Environment, Nature Conservation and Nuclear Safety (BMU) – Germany
- » Carnegie Corporation of New York
- » CEMOI
- » Central and West African Virus Epidemiology Program
- » Centre D'Appui Aux Femmes Et Aux Ruraux
- » French Agricultural Research Centre for International Development (CIRAD)
- » Ministry of Agriculture, Chad
- » Children's Investment Fund Foundation
- » Chinese Academy of Agricultural Sciences
- » ClimateWorks Foundation
- » Conservation International
- » CGIAR Fund
- » Convention on the Conservation of Migratory Species of Wild Animals
- » German Academic Exchange Services (DAAD)
- » David and Lucile Packard Foundation
- » Department for Business, Energy & Industrial Strategy (BEIS)
- » Department of the Environment and Energy – Australia
- » Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
- » ECOM Agroindustrial Corporation
- » Enabel-Belgian Development Agency
- » Environmental Defense Fund (EDF)
- » Economic and Social Research Council (ESRC)
- » Ethiopian Environment, Forest and Climate Change Commission (EFCCC)
- » European Commission
- » European Forest Institute
- » Evangelische Werk für Diakonie und Entwicklung e.V. for Brot für die Welt
- » Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)
- » Forum for Agricultural Research in Africa (FARA)
- » Federal Research and Training Centre for Forests, Natural Hazards and Landscape, Austria
- » Interprofessional Fund for Agricultural Research and Council (FIRCA)
- » French Facility for Global Environment (FFEM)
- » Ford Foundation, USA
- » Foreign, Commonwealth & Development Office (FCDO) – United Kingdom
- » General Director of Forest, Coffee and Industrial Plants (GDFCIP) – Timor Leste
- » Global Affairs Canada
- » Global Environment Facility (GEF)
- » Global Evergreening Alliance
- » Global Giving
- » Global Green Growth Institute
- » Government of India
- » Government of Ireland
- » Government of Japan
- » Government of Kenya
- » Government of Odisha, India
- » Government of China
- » Government of Tanzania
- » Government of the Republic of South Africa
- » Government of Zambia
- » Governors of Saint Francis Xavier University
- » Green Climate Fund (GCF)
- » Helvetas Swiss Intercooperation
- » Hochschule für nachhaltige Entwicklung Eberswalde (HNEE)
- » International Crop Research Institute for the Semi Arid Tropics
- » IDH Sustainable Trade Initiative
- » International Institute of Tropical Agriculture
- » IKEA Trading (HKG)
- » Indah Kiat Pulp and Paper Corporation, PT
- » International Center for Tropical Agriculture (CIAT)
- » International Centre for Environmental Management
- » International Development Research Centre (IDRC)
- » International Food Policy Research Institute (IFPRI)
- » International Land Coalition (ILC)
- » International Livestock Research Institute (ILRI)
- » International Potato Center (CIP)
- » International Rice Research Institute (IRRI)
- » International Union for Conservation of Nature (IUCN)
- » International Water Management Institute (IWMI)
- » Johann Heinrich von Thünen-Institut
- » Koninklijke Douwe Egberts B.V.
- » Lancaster University
- » Land Equity International Pty Ltd. (LEI)
- » Livelihoods Fund
- » London School of Hygiene & Tropical Medicine
- » Mali-Folkcenter Nyetaa
- » Mars, Inc.
- » McCormick Global Ingredients Ltd.
- » Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable
- » Ministry of Agriculture, Forestry and Fisheries of Japan
- » Ministry of Agriculture, Livestock, Fisheries, and Cooperatives, State Department for Livestock – Kenya
- » Ministry of Agriculture – Republic of Malawi
- » Ministry of Environment, Climate Change and Natural Resources, Gambia
- » Ministry of Foreign Affairs – Japan
- » Ministry of Foreign Affairs – Norway
- » Musée Royal d'Afrique Centrale (MRAC)
- » Nachtigal Hydro Power Company (NHPC)
- » National Academy of Sciences (NAS)
- » National Institute of Agricultural Botany
- » National Institute of Forest Science (NIFoS) – Republic of Korea
- » New Venture Fund
- » Northern Rangelands Company Ltd.
- » Norwegian Agency for Development Cooperation (NORAD)
- » Norwegian Church Aid
- » Norwegian Institute of Bioeconomy Research
- » Norwegian University for Life Sciences
- » Öko-Institut e.V.
- » One Tree Planted
- » Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP)
- » Region Östergötland
- » Robert Bosch Stiftung
- » Rockefeller Foundation
- » S&D Nedcoffee, De Ruijterkade
- » Societe Africaine de Cacao (SACO)
- » Save the Children International
- » Singapore Cooperation Enterprise
- » International Soil Reference and Information Centre
- » Rabo Foundation
- » Stockholm International Water Institute (SIWI)
- » Swaziland Water, Agricultural Development Enterprise (SWADE)
- » Swedish International Development Cooperation Agency
- » Swedish University of Agricultural Sciences
- » Swiss Agency for Development and Cooperation
- » Swiss Development Cooperation (SDC)
- » Swiss National Science Foundation
- » Temasek Foundation International (TFI)
- » Terre Environnement Aménagement, TEREAFrance
- » TH Köln (University of Applied Sciences)

- » The Center for People and Forests (RECOFTC)
- » The Nature Conservancy
- » TMG Research GmbH
- » Troicare Rwanda
- » UK Research and Innovation (UKRI)
- » United Nations Development Programme (UNDP)
- » United Nations Environment Programme (UNEP)
- » United Nations Office for Project Services (UNOPS)
- » United States Agency for International Development (USAID)
- » United States Fish and Wildlife Service (USFWS)
- » University of Birmingham
- » University of California, Davis
- » University of Cambridge
- » University of Edinburgh
- » University of Ghana
- » University of Giessen
- » University of Rhodes Island
- » University of Sheffield
- » Walmart Foundation
- » World Bank
- » World Conservation Monitoring Centre
- » World Wildlife Fund (WWF)
- » Yale University

Partenaires stratégiques

- » Abt Associates Inc.
- » ACDI/VOCA
- » Action Against Hunger
- » Action pour la promotion de la création (APCRE)
- » Actions pour la Promotion et Protection des Peuples et Espèces Menacés (APEM)
- » ADE sa
- » Adventist Development and Relief Agency (ADRA) – KENYA
- » Agence belge de développement
- » Amani Nature Reserve
- » ANAFE
- » ARCADIA SIT S.r.l.
- » Ashoka Trust for Research in Ecology and the Environment
- » Asia Pulp and Paper (APP)
- » Asian Forest Cooperation Organization (AFCO)
- » Asia-Pacific Network for Sustainable Forest Management and Rehabilitation
- » Association de Coopération et de Solidarité en RDC
- » Association des Fabricants des Brasero (AFB)
- » Badan Litbang dan Inovasi (BLI) – KLHK
- » Badan Penelitian dan Pengembangan Daerah (Balitbangda) – Papua Barat
- » Bangor University
- » Bankers Institute of Rural Development
- » Better Globe Forestry Ltd.
- » Borlaug Institute for South Asia
- » Boyoma
- » Bukalasa Agricultural College
- » Caiman House Inc.
- » CarbonEthics Foundation
- » Cardno Emerging Markets USA, Ltd.
- » CARE Nederland
- » Catholic Relief Services USCCB Inc.
- » Center for Research and Sustainable Community Development
- » Center for Transformative Action (CTA)
- » Central & West African Virus Epidemiology (WAVE)
- » Central African Forest Commission (COMIFAC)
- » Central Agroforestry Research Institute, India
- » Centre for Bioscience Studies, The University of the West Indies (CBS UWI)
- » Centre for International Co-operation in Sustainable Management of Tropical Peatland
- » Centre for International Sustainable Development Law (CISDL)
- » Centro Agronómico Tropical de Investigación y Enseñanza (CATIE)
- » Centro de Inteligência Territorial
- » Chinese Academy of Forestry
- » Clean Power Indonesia (CPI)

- » Centre national de recherche agronomique (CNRA) – Cote D'Ivoire
- » Cocoa Health and Extension Division (CHED)
- » Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC)
- » Community Markets for Conservation Ltd.
- » Consiglio Nazionale delle Ricerche – Istituto per la Bioeconomia (CNR-IBE)
- » Consultative Institute for Socio-Economic Development of Rural and Mountainous Areas
- » Cooperative des Paysans de la Lekie
- » Coordination Provinciale de l'Environnement de la Tshopo
- » Cultural Practice LLC
- » Deakin University
- » Department of Agricultural Research Services
- » Deutsche Forstservice GmbH (DFS)
- » Dien Bien Extension Center, Department of Agriculture and Rural Development
- » Dinas Tanaman Pangan, Hortikultura dan Perkebunan – Provinsi Papua Barat
- » Dipartimento di Territorio e Sistemi Agro-Forestali (TeSAF)
- » Direction Générale de l'Economie Verte et du Changement Climatique – Burkina Faso
- » Diwo Ambiental
- » Ecole Régionale post-universitaire d'Aménagement et de gestion Intégrés des Forêts et Territoires tropicaux (ERAIFT)
- » Entraide Multisectorielle pour la Survie et le Développement en RDC (EMSDe-RDC)
- » Federal State Budgetary Institution of Science Khabarovsk Federal Research Center
- » Fondation Energie pour le Monde (Fondem)
- » Forest and Farm Facility (FFF)
- » Forestry and Forest Products Research Institute (FFPRI)
- » Forestry Commission of Ghana
- » Forests Resources And People (FOREP) – Cameroon
- » Forêt Ressources Management (FRM)
- » FORIG DOLLAR II
- » Foundation for Ecological Security
- » French National Research Institute for Sustainable Development (IRD)
- » General Directorate Forestry, Coffee and Industrial Plants – Timor Leste
- » Global Environment Centre – Malaysia
- » Global Shea Alliance
- » Government of Peru
- » Government of Zambia
- » Gramin Vikas Vigyan Samiti
- » Green Advocates International
- » Gullele Botanic Garden
- » Guyana Forestry Commission
- » Guyana Wildlife Conservation and Management Commission
- » Ha Tinh Farmer's Union
- » Helmholtz Centre for Environmental Research – UFZ
- » Humboldt University of Berlin
- » Independent Evaluation Unit of the Green Climate Fund
- » Indian Institute of Soil Science, Bhopal (ICAR)
- » Indigenous Peoples Major Group (IPMG)
- » Indonesian Soil Research Institute
- » Ingénierie du Développement Durable
- » Initiative locale des exploitants artisanaux de bois (Ilexa-Bois)
- » Initiative Régionale de Documentation et d'Accompagnement Communautaire au Développement (IRDAC)
- » Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles – Burkina Faso
- » Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomiques (INERA) – DRC
- » Institut Pertanian Bogor (IPB)
- » Institut Senegalais de Recherches Agricoles
- » Institute for Policy and Strategy for Agriculture and Rural Development
- » Institute of Agricultural Research for Development (IRAD)
- » Instituto Alexander von Humboldt
- » International Center for Agricultural Research in the Dry Areas (ICARDA)
- » International Centre for Integrated Mountain Development
- » International Forestry Students' Association
- » International Institute for Applied Systems Analysis (IIASA)
- » International Maize and Wheat Improvement Center
- » International Rubber Study Group (IRSG)
- » International Union of Forest Research Organizations (IUFRO)
- » Internews
- » ISEAL Alliance
- » Joint Research Centre European Commission – Belgium
- » KALRO Kisii SEED UNIT
- » KEFI Minerals Ethiopia Ltd.
- » Kemit Ecology
- » Kemitraan Bagi Pembaruan Tata Pemerintahan
- » Kenya Forestry Research Institute (KEFRI)
- » KKO International
- » Komisi Daerah Perubahan Iklim dan Pembangunan Berkelanjutan Provinsi Papua (KOMDA PIPB)
- » Korea University
- » Kunming Institute of Botany
- » Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST)
- » Kyoto University
- » Kyrgyz National Agrarian University
- » Laboratoire de Recherches Appliquées (LRA), ESSA Forêts
- » Lake Basin Development Authority, Kenya
- » Leibniz Universität Hannover
- » Lilongwe University of Agriculture and Natural Resources
- » Lingkar Temu Kabupaten Lestari (LTKL)
- » Maasai Wilderness Conservation Trust
- » Manchester Metropolitan University (MMU)
- » Mekelle University
- » Middle East Technical University
- » Ministry of Agriculture and Rural Development (MARD) – Vietnam
- » Ministry of Environment, Water and Natural Resources – Kenya
- » Ministry of Forests and Wildlife – Cameroon
- » Ministry of Tourism, Environment & Natural Resources – Zambia
- » Mongabay
- » Mount Elgon Tree Growing Enterprise
- » Mount Makulu Research Station IDA
- » Murdoch University
- » Musee Royal d'Afrique Centrale (MRAC)
- » Nagoya University
- » National Agricultural Research and Innovation Centre of Hungary
- » National Botanic Garden of Belgium
- » National Bureau of Plant Genetic Resources
- » National Centre for Genetic Resources and Biotechnology – Nigeria
- » National Coordination Office (NCO) of The National Target Program on New Rural Development (NTP-NRD) – Vietnam
- » National Forestry Resources Research Institute – Uganda
- » National Institute of Agricultural Planning and Projection – Vietnam
- » National Wildlife Federation (NWF)
- » Network of Certification and Conservation of Forests
- » Nong Lam University
- » North Rupununi District Development Board
- » Northern Mountainous Agriculture and Forestry Science Institute
- » Oceanus Conservation Inc.
- » Oil Palm Research Institute of Ghana
- » ONF International
- » Oregon State University
- » Organisation Concertée des Ecologistes et Amis de la Nature (OCEAN)
- » Organisation des bâtisses et gestion environnementale (ORBAGEN)
- » Organización Nacional de Mujeres Indígenas Andinas y Amazónicas del Perú (ONAMIAP)
- » Oromia Agricultural Research Institute
- » Our Lady of Lourdes Catholic Parish Nakasongola
- » Oxfam Great Britain
- » Oxford Policy Management
- » PACOS Trust
- » Pemerintah Kabupaten Kapuas Hulu – Kalimantan Barat
- » Plant Protection Research Institute (PPRI)
- » Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP)
- » Pontificia Universidad Javeriana
- » Programa Salvadoreño de Investigación Sobre Desarrollo y Medio Ambiente (PRISMA)
- » Pusat Penelitian dan Pengembangan Sosial, Ekonomi, Kebijakan dan Perubahan Iklim (P3SEKPI)
- » Pusat Studi Bencana – Universitas Riau
- » Pwani University
- » Rainforest Alliance
- » Ranu Welum Foundation
- » Rationale Advisors – LOA
- » Regional Centre for Mapping of Resources for Development
- » Renmin University of China
- » Resources and Synergies Development SIA
- » Rights and Resources Group (RRG)
- » Rimba Makmur Utama, PT.
- » Royal Roads University
- » Rupununi Livestock Producers Association Inc. (RLPA)
- » Sahel Eco Evergreen
- » Sarl Forestry and Transformation Company (CFT)
- » Savanna Agricultural Research Institute
- » Save Vietnam's Wildlife
- » Secrétariat exécutif du Fonds vert pour le climat (FVC) – Burkina Faso
- » Servicio Nacional de Áreas Naturales Protegidas por el Estado (SERNANP) – Peru
- » Shanghai Jiao Tong University (SJTU)
- » SHIMPA SDDP
- » Siak Hijau Secretariat
- » Smithsonian Tropical Research Institute (STRI)
- » SNV Netherlands Development Organisation
- » Society for Ecological Restoration (SER)
- » Society of Indonesian Science Journalists (SISJ)
- » Soils and Fertilizers Research Institute (SFRI)
- » Solidaridad
- » Solutions & Evidence for Environment & Development (SEED)
- » Son La Extension Center, Department of Agriculture and Rural Development
- » South Central Peoples Development Association (SCPDA)
- » South China Agricultural University
- » South Rupununi Conservation Society
- » Southern Cross University
- » Statistics for Sustainable Development
- » Stichting Interkerkelijke Akte Voor Latijns Amerika Solidaridad
- » Sustainable Agriculture Tanzania (SAT)
- » Sveriges Lantbruksuniversitet (SLU)
- » Tamil Nadu Agricultural University
- » Tapio Palvelut Oy
- » Tay Nguyen University (TNU)
- » Temple University
- » Terre Environnement Aménagement, TEREAFrance
- » The Energy and Resources Institute (TERI) – India
- » TheTreeMap
- » Threads of Life
- » Tropenbos International
- » Tropical Forest Research Institute
- » Trustees of Columbia University in the City of New York on behalf of the Earth Institute (EI)
- » Tumbi Agricultural Research Institute (ARI-TUMBI)
- » Uganda Tree Seed Centre
- » UK Centre for Ecology & Hydrology (UK CEH)
- » United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC)
- » United Nations Industrial Development Organization (UNIDO)
- » Universidad Tecnológica de Pereira
- » Universitas 17 Agustus 1945 Banyuwangi
- » Universitas Brawijaya
- » Universitas Diponegoro
- » Universitas Gadjah Mada
- » Universitas Halu Oleo
- » Universitas Indonesia
- » Universitas Mataram
- » Universitas Mulawarman
- » Universitas Palangka Raya (UPR)
- » Universitas Pertahanan Republik Indonesia (UNHAN RI)
- » Universitas Sriwijaya
- » Universitas Tanjungpura
- » Universitas Udayana
- » Université Catholique de Louvain
- » Université de Douala
- » Université de Kisangani (UNIKIS)
- » Universiteit Gent
- » Universiteit van Amsterdam (UvA)
- » University College Cork, National University of Ireland Cork
- » University for Development Studies – Ghana
- » University of Bonn
- » University of British Columbia (UBC)
- » University of Central Asia (UCA)
- » University of Florida (UFL)
- » University of Freiburg
- » University of Helsinki
- » University of Kinshasa
- » University of Leeds
- » University of Maroua, National Advanced School of Engineering
- » University of New Hampshire
- » University of Rwanda
- » University of Stirling
- » University of Sydney
- » University of the Philippines Los Baños (UPLB)
- » University of Zambia
- » Vi Agroforestry
- » Vietnam National University of Forestry
- » Vietnam Television, Science and Education Department (VTV2)
- » Vietnamese Academy For Forest Sciences
- » Virginia Tech Applied Research Corporation (VT-ARC)
- » Visit Rupununi
- » Wageningen University & Research (WUR)
- » WeForest VZW/ASBL
- » Western Highlands of Agriculture and forestry Science Institute (WASI)
- » Wetlands International
- » Wildlife Conservation Society
- » World Cocoa Foundation
- » World Vegetable Center (WorldVeg)
- » World Vision International
- » WorldFish
- » Yayasan Hutan Biru
- » Yayasan Lingkungan Hidup Papua
- » Yayasan Riak Bumi
- » Yen Bai Department for Agricul
- » Young Professionals' Platform for Agricultural Research for Development (YPARD)
- » Zambia Community Based Natural Resource Management (CBNRM) Forum
- » Zambia Institute of Environmental Management
- » Zambia Statistics Agency



Le CIFOR-ICRAF envisage un monde dans lequel les populations jouissent de moyens de subsistance soutenus par des paysages sains et productifs, rendus résilients grâce au potentiel transformateur des forêts, des arbres et de l'agroforesterie.

Les crises mondiales s'amplifient les unes après les autres de manière catastrophique, alimentées par la déforestation et la perte de la biodiversité, le changement climatique, les systèmes alimentaires dysfonctionnels, les chaînes d'approvisionnement et de valeur non durables, et les inégalités qui touchent les femmes, les peuples autochtones et d'autres groupes marginalisés.

Mais les arbres, qu'ils soient dans les forêts ou dans les exploitations agricoles, constituent un élément clé de la solution.

Le CIFOR-ICRAF fournit des données probantes, fondées sur la demande, de la façon dont les arbres peuvent revitaliser les paysages et les moyens de subsistance. Né de la fusion des organisations de recherche les plus fiables sur les forêts et les arbres – le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR) et Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF) – le CIFOR-ICRAF tire parti de ses 70 années d'expertise et de vastes réseaux de partenariat en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Tout en conservant des entités juridiques et des sièges distincts, le CIFOR-ICRAF fonctionne désormais sous un seul et même Conseil d'administration et équipe de direction, avec une structure régionale commune, cinq thèmes de recherche et trois approches holistiques (Plateformes de partenariats transformateurs, Paysages d'action et Produits de références) tous guidés par la stratégie 2020-2030 du CIFOR-ICRAF.

Nos 730 employés dévoués travaillent dans 60 pays, avec des bureaux implantés dans 25 pays. Nos accords avec l'Indonésie et le Kenya, qui durent depuis des décennies, reflètent leur leadership mondial et leur engagement en faveur de solutions fondées sur la nature. Nous sommes profondément reconnaissants pour le soutien financier apporté par nos 159 partenaires financiers et la collaboration avec nos 281 partenaires stratégiques.

Au total, nous avons mené plus de 2 200 projets pour un budget de plus de 2 milliards de dollars dans 92 pays. Grâce à nos quelques 25 000 produits de recherche et à plusieurs sites Web, d'informations, de médias sociaux et d'événements, notre message continue de mobiliser un public de plus en plus large, que ce soit auprès du monde universitaire, des gouvernements ou de la société civile.

Les entités du réseau CIFOR-ICRAF renforcent et font progresser notre objectif commun de libérer le potentiel transformateur des arbres et des forêts pour combattre les crises mondiales. En tant que principal mouvement mondial (GLF) sur les paysages durables, le Forum mondial sur les paysages a permis de connecter 1,5 milliard de personnes, des jeunes leaders aux grands bailleurs de fonds multilatéraux. Le Partenariat mondial pour les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA) a ouvert une nouvelle phase de collaboration. De même, l'Initiative Paysages Résilients devient rapidement un lien essentiel entre la science, le monde des affaires et de la finance.

Centre de recherche forestière internationale (CIFOR)

Jalan CIFOR, Situ Gede, Bogor Barat,
Bogor, 16115, Indonésie
Courriel : cifor@cgiar.org
Site Web : www.cifor.org

Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF)

Avenue des Nations Unies, Gigiri,
Boîte postale 30677, Nairobi, 00100, Kenya
Courriel : worldagroforestry@cgiar.org
Site Web : www.worldagroforestry.org



cifor-icraf.org



Consulter la version
en ligne sur

[cifor-icraf.org/
rapportannuel2021](http://cifor-icraf.org/rapportannuel2021)



PROGRAMME DE
RECHERCHE SUR
les Forêts, les Arbres et
l'Agroforesterie



Global
Landscapes
Forum



Resilient
Landscapes

foreststreesagroforestry.org | globallandscapesforum.org | resilient-landscapes.org

Citation : CIFOR-ICRAF. 2022. Rapport annuel 2021 du CIFOR-ICRAF : Libérer le potentiel transformateur des forêts, des arbres et de l'agroforesterie. Bogor, Indonésie : Centre de recherche forestière internationale (CIFOR) et Nairobi, Kenya : Centre international pour la recherche en agroforesterie (ICRAF). 20 pages

Production : Équipe chargée de la communication, de la sensibilisation et de l'engagement du CIFOR et de ICRAF.

Conception et mise en page : Mardiyah Alexandra Miller et Perdana Maulansyah Putra



Le CIFOR et l'ICRAF sont
des Centres de recherche
du CGIAR



Village de l'île
de Bungin, Nusa
Tenggara Ouest,
Indonésie.
© Tom Fisk/
Pexels